

**CLARION (Jules), Aix 1887.** — Notre bon camarade CLARION, industriel à Tarbes, est décédé le 5 Mars, après quelques jours de maladie.

A sa sortie de l'École, CLARION débuta dans l'industrie comme dessinateur aux Forges et Ateliers de la Marine à Saint-Chamond, puis aux Ateliers BONNET-SPAZIN à Lyon. Il fut ensuite Chef d'atelier aux Etablissements PRENAT à St-Chamond. Un peu plus tard, il consacra son activité à la Maison JOYA à Grenoble, où il fit adopter certains perfectionnements intéressants.

Tenté par l'industrie du tanin, il fit un stage en Allemagne, où il acquit les connaissances techniques qui lui permirent de diriger avec succès une usine de tanin à Bastia et à Ste Eulalie-d'OH.

La guerre le prit aux Etablissements GLAENZER et PERREAUD. Mobilisé aux Fondries de Brocas à Villeneuve d'Ornon, il continua et termina la mise au point d'un nouveau purgeur automatique de son invention, qu'il lança sous le nom de « Labyrinthe ».

A la démobilisation, il fut chargé de la direction des Usines de la Société des Tanins du Midi, auxquelles il donna une impulsion nouvelle. Enfin, en 1928, il fonda son usine de Tarbes et se consacra entièrement à l'exploitation de son purgeur « Labyrinthe », qui connaît un succès considérable.

Malgré une première atteinte, en 1932, du mal qui devait l'emporter, il continua à diriger son usine. La mort l'a surpris en plein travail.

Foncièrement bon et juste, il nous laisse le bel exemple d'une vie toute de labeur, de loyauté et de bonne camaraderie.

**BATAILLE (Louis), Angers 1889.** — Notre promotion vient de perdre l'un des meilleurs des siens, l'un de ceux qui lui faisaient le plus d'honneur, en même temps qu'à la Société, par la carrière admirable qu'il a faite dans la Marine Marchande : Louis BATAILLE ancien Commandant aux « Chargeurs Réunis ».

BATAILLE est né en 1873, à Bagnères-de-Bigorre. Après une excellente préparation au collège de cette ville, il entre à Angers dans un très bon rang, qu'il conserve jusqu'à sa sortie. Les camarades de promotion se souviennent encore du piocheur qu'était BATAILLE et des qualités de cœur qu'il cachait sous un aspect calme et réservé.

A sa sortie de l'École, il débute au Service Voie des Chemins de Fer de l'Ouest et est désigné, par un de ces hasards qui disposent souvent de notre avenir, pour participer aux études de la ligne de Paimpol à Guingamp. Il réside à Paimpol et là, ce Béarnais, ce montagnard subit l'attrait de la mer à un tel point qu'il lui donnera toute sa vie.

Il passe brillamment les examens d'officier de la Marine Marchande, sert en qualité d'élève-officier à bord du « Duquesne » et après une campagne de treize mois dans l'Atlantique : Brésil, Uruguay, Antilles (de navigation à la voile, car il sera un des derniers représentants de cette admirable école que fut la marine à voile), entre comme lieutenant en second aux Chargeurs Réunis, où il fera toute sa carrière.

Pendant dix ans, il sillonne toutes les mers du globe, et moissonne des impressions qu'il traduira plus tard en vers, car BATAILLE, comme beaucoup de marins, a l'âme d'un poète.

Commandant en 1906, il fait un voyage d'études autour du monde. Il assure ensuite pendant de longues années le service régulier avec l'Amérique du Sud.